

Au pays des petits Zommes



81

extrait 20 pages

Jean-Charles Conus

Cette histoire est écrite selon la nouvelle graphie.
Elle est une pure fiction, et toute ressemblance
avec des faits réels ou ayant existé n'est
que pure coïncidence.

Dans les textes, il y a des fautes volontaires,
c'est ma signature. Je trouve que l'on ne respecte
pas assez les noms propres, aussi, j'ai décidé de
ne pas mettre d'apostrophe devant eux ?

Les dialogues sont précédés de l'initiale
du prénom de la personne qui parle.

Jean-Charles Conus

Photo de couverture, libre de droits : pixabay.com

numéro : 81
année : février 2018
original : 194 pages

Ça commence déjà ici...

Ainsi va la vie, parfois, et c'en est regrettable. Si au début de leur aventure, les parents semblaient être certains d'être faits l'un pour l'autre, avec le temps, avec les années, même pas une dizaine... le climat se dégrade.

Nous voici dans une petite famille où Achille est démoralisé d'entendre ses parents s'envoyer des fleurs chaque fois qu'ils se voient. Maman travaille à la Poste, dans la direction. Monsieur est courtier en immobilier.

Leurs horaires font aussi que parfois, il y a des heures extras à faire en dehors des heures, et ça, une nouvelle fois, avec le temps, ces excuses deviennent des soupçons de tromperie.

Autant dire que, finalement, leur mariage a été une erreur, et que l'amour soudain les a rendus aveugles de la réalité. Maintenant, Papa dort au salon sur le canapé. Le pire, c'est qu'avec ces dissensions, chacun a une double vie qu'il espère meilleure. Reste à faire le pas, mais il y a un enfant.

Le pauvre Achille a 12 ans et il ne supporte plus cette ambiance familiale. Il ne sait pas quoi faire pour que cela change et, en réalité, il ne peut rien faire pour rabibocher ses parents.

Le climat à l'appartement est devenu intenable et il commence à avoir peur de ses parents. Sa mère crie pour tout et parfois pour rien. Elle a cependant des moments de calme avec lui, mais ils sont dépourvus d'affection.

Avec son père, il se sentirait plus en sécurité, mais avec sa grosse voix, quand il crie sur sa femme, c'est pire encore. Ce qui est certain, c'est que le pauvre Achille se retrouve entre deux mastodontes qui ne s'aiment plus, qui se tolèrent encore un peu alors que chacun voit le démon en l'autre.

À l'appartement, Achille se cantonne dans sa chambre, et s'il pouvait verrouiller sa porte, ce serait parfait, mais il n'y a qu'une serrure dans cet appartement, celle de la porte d'entrée.

Chaque fois qu'il revient de l'école, il tremble de peur à l'idée de retrouver sa mère qui va encore le gronder... mais en fait, ses parents ne sont jamais là avant plusieurs heures, en soirée.

Quand elle rentre enfin, la première chose qu'elle fait est de préparer à manger, et quand c'est prêt, elle entrouvre la porte de la chambre de son fils pour juste dire...

M: C'est prêt ?

...

Achille fait ses devoirs, et il a bien de la peine, car déjà en journée, il rame à suivre les cours. Il est moyen, du moins, il fait tout pour ne pas devenir médiocre, car d'autres seraient plus enclins à se laisser aller par les événements.

Il est volontaire et il lui manque quelque chose pour que tout aille un peu mieux, pour ne pas déjà dire bien, bien mieux, ou très bien. Avec ses camarades, l'ambiance est meilleure, mais dans une ville où les problèmes sont récurrents, il est difficile de se faire une place, déjà, ensuite des camarades.

Tous savent que l'avenir ne leur réserve rien de bon, même si les parents se veulent rassurants, puisque c'est aussi leur rôle, mais eux, sont-ils aussi heureux que ce qu'ils avaient estimé il y a quelques années ? Pas sûr ?

...

Un jour, à l'école, en cours de géographie, ils ont appris de nouvelles choses sur les villages, leur survie, leur évolution, la démographie, le chômage, les catastrophes naturelles, les réactions de la population, les changements climatiques et, pour finir, les conséquences et les résultats de tout cela.

Ce cours a été très intéressant et le professeur a été submergé de questions. Il a bien sûr pris le temps de répondre à toutes ces questions qui lui faisaient plaisir à entendre. Cela voulait dire que les enfants avaient bien conscience de la vie actuelle. À la suite de ça, le professeur leur a donné un travail de devoir à faire sur deux jours à rendre en fin de semaine, donc.

Tous se sont démenés pour faire ce devoir, car pour une fois, ce n'était pas des mathématiques compliquées ou de la grammaire rébarbative qui ne s'utilise plus ou très rarement de nos jours. Le devoir a été très intéressant à faire.

Le vendredi, le professeur était très content, car pour une fois, tous les élèves avaient une bonne note. Il était si content qu'il a décidé de laisser partir les enfants dix minutes plus tôt en fin d'après-midi.

Les enfants étaient aussi très contents ?

Bon nombre ont joué dans la cour, en attendant que leurs parents viennent les chercher ou que les bus scolaires soient là. En fin de compte, cela ne changeait pas grand-chose aux autres jours, sauf pour les chanceux qui n'habitaient pas trop loin.

Toutefois, Achille, Zachary, Camille et Noémie ont décidé de rentrer et prendre ces dix minutes pour faire le trajet qu'ils font d'ordinaire en bus et ainsi pouvoir parler de leurs problèmes. Leurs problèmes ?

En réalité, ils ont en commun des parents qui se disputent souvent. Ils cherchaient des solutions là où il n'y en avait pas, et où l'échec était assuré. Tous se demandaient alors ce qu'ils pouvaient faire pour espérer avoir un meilleur avenir.

Tous avaient des idées, parfois farfelues et parfois extraordinaires de lucidité, mais le fond du problème était de se voir en l'avenir. Que feront-ils dans 4 ans à la fin de leur école ? Est-ce qu'ils trouveront un travail ?

Est-ce que leur carnet de notes sera assez bon pour espérer aller dans des écoles supérieures ? Seront-ils condamnés à une vie médiocre ? Comment sera la vie dans 4 ans ?

4 ans, cela paraissait à la fois si proche et si loin qu'il leur était difficile de se voir en l'avenir. Sachant les événements qui ont déjà eu lieu dans le passé, il est facile et difficile de deviner ce qui va arriver à l'avenir.

Finalement, au lieu de trouver des réponses, ils avaient encore plus de questions et de doutes quant à leur future vie dans cette ville, avec leurs parents. Il leur fallait pourtant positiver pour ne pas sombrer dans une délinquance déjà beaucoup trop présente en ville.

Il y avait donc autant de solutions qu'il y avait de problèmes à résoudre. Résignés, ils n'avaient pas la moindre chance de pouvoir faire changer les choses, de pouvoir améliorer le quotidien. D'ailleurs, ils avaient déjà tenté bien des efforts avec leurs parents qui n'ont bien sûr abouti à rien du tout.

Malgré ces déboires, au moins, la camaraderie de ces copains camarades d'école est et reste bonne. Ils peuvent se retrouver dans leur petit coin secret où personne n'ira les déranger. Puisque c'est vendredi, et que leurs parents rentrent tard, ils ont alors au moins une heure pour jouer à d'autres jeux, et ainsi, oublier les aléas de la vie moderne.

Cette heure à jouer vaut tout leur weekend à s'ennuyer à l'appartement en compagnie des parents, des deux ou de l'un des deux, avec leurs amies, leurs amis...

Tous sont prêts à dire qu'un parent avec leurs copains, ou copines, c'est la mort de leur journée. Ce sont de longues discussions et des mots plus hauts que d'autres, des critiques à tout va sur les autres qui sont en faute et absents. C'est juste un peu mieux quand il y a du sport à la télévision si c'est avec le père, et des séries nazes si c'est avec la mère.

Achille vit principalement avec sa mère, et il voit en soirée son père qui ne lui adresse à peine la parole... pour la simple et bonne raison, qu'il se dispute dès son arrivée.

C'est souvent elle qui commence, mais avec un reproche à son mari. Après, cela s'envenime jusqu'à ce que la nuit tombe. Enfin, Achille peut alors se mettre au lit, mais quant à dormir.

Zachary est plus souvent avec son père, et comme il est directeur de chantier, en rentrant à l'appartement, la première chose est de critiquer son fils qui est vautré dans un fauteuil devant la télé alors qu'il a mieux à faire.

Bien sûr, il a mieux à faire, mais ses devoirs sont faits, et ça, le père en doute toujours.

Inévitablement, son fils a de mauvaises notes, il ne fait pas ses devoirs, et patati et patata... et aussi patatra avec une rouste.

Camille vit avec sa mère, une mère très possessive et pas assez sérieuse. Il n'y en a que pour sa fille, mais avec le temps, les projets d'avenir radieux sont devenus très sombres. Si sa mère lui promet bien des choses, Camille a bien compris que dans l'alcool, il n'y avait pas d'avenir. L'ambiance peut donc paraître meilleure, mais seulement en apparence, car ce ne sont que des mots parfois mal exprimés dans un jargon vulgaire qui lui est resté de son adolescence.

Noémie vit avec ses deux parents. Elle a un petit frère qui a des problèmes de santé. Il est si malade qu'elle ne peut rien faire. Il est souvent à l'hôpital. La mère pleure souvent sur son enfant, car elle ne peut rien faire pour lui, si ce n'est l'aider un peu dans ses journées. Noémie a bien de la peine pour lui et dans cette ambiance familiale cassée, elle n'a qu'un vœu pour son petit frère, car il n'aura jamais d'avenir. La solution est certes radicale, mais dans un esprit de réalisme au quotidien, il vaudrait mieux lui assigner un avenir différent. Elle pense que c'est pareil pour d'autres personnes que l'on garde en vie, en vain, et dont cela coute très cher.

Le climat familial est donc perturbé par un père impuissant devant la maladie de son fils et sa femme qui ne cesse de le lui reprocher du matin au soir. S'il sait que c'est de sa faute, dans un certain sens, c'est une histoire de génétique, et une histoire de mélange qui fait que la maladie ne s'exprime pas dans toutes les descendance et saute des générations. Le père n'était pas malade et il ne pensait pas qu'un jour, il transmettrait cette maladie qu'avait eue un grand-oncle.

...

Ainsi, après avoir longuement joué, après s'être quittés le vendredi en début de soirée, les filles et les garçons peuvent se quitter et se dire...

Z: Bonne chance, et j'espère vous revoir tous les trois, lundi matin, sans égratignure...

...

En effet, il leur arrive aussi de prendre les coups, de subir les pots cassés, alors qu'ils n'y sont pour rien dans les différends de leurs parents.

. . .

C'est à la suite de ce weekend et de cette superbe semaine que Achille s'est posé le plus de questions tout en faisant ses devoirs, cloîtré dans sa chambre, devant la fenêtre, ses pieds contre le radiateur qui diffuse sa chaleur douillette.

Comme toujours, il peine dans ses devoirs, car il est sans cesse perturbé par ses pensées qui le ramènent vers ses copains. Plus tard, en soirée, alors que la porte d'entrée s'ouvre timidement et se ferme en claquant, Achille se prend comme un coup de massue dans le dos. Il sait qu'il va être réprimandé, car il n'a pas encore fini ses devoirs pour lundi.

Il est toutefois tranquille pendant une demi-heure, le temps que sa mère prépare à manger. Quand il sent que c'est enfin prêt, il repère son travail pour mieux le reprendre plus tard, mais ce sera pour samedi.

Au repas, les questions sont toujours pareilles. La mère s'inquiète pour son fils, et c'est un peu normal, me direz-vous, mais c'est le ton qu'elle y met, car elle pense toujours que son homme pourrait être là pour son fils à l'aider, alors qu'elle, elle travaille dur et qu'elle ne peut être là plus tôt. Mais en réalité, pourquoi rentre-t-elle toujours en soirée ?

Inutile de poser la question, car elle va se fâcher pour rien, à tort, et contre son mari. Et elle, n'est-elle pas aussi en tort dans cette histoire de différends ?

Achille pense qu'il n'y aura jamais de bonne réponse à qui va prendre sa responsabilité.

La vraie question n'est pas de savoir, de lui ou elle, qui à raison et qui a tort, puisque c'est ce qu'elle pense, mais bien de savoir quel va être l'avenir de Achille... avec lui ou avec elle ou ensemble ou avec d'autres.

Achille peut envisager tous les scénarios possibles, il sera toujours la dernière roue du carrosse ? S'il s'est rebellé, les premières fois, il ne le fait plus, car il préfère jouer de l'ignorance au risque de se prendre des coups. Il lui reste un souvenir, une cicatrice, et ça lui suffit.

Au moins, il ne se prend plus de coup, juste des menaces en l'air de sa mère qu'il peut esquiver par réflexe.

Après avoir mangé, certains soirs sont parfois longs. Heureusement, il a beaucoup de jouets pour se distraire. Il a aussi des livres, mais s'il les a lus une fois, il ne pense pas les lire une nouvelle fois.

Le samedi, Achille se réveille un peu plus tard. Sa mère ne travaille pas, et elle a pourtant préparé le déjeuner comme d'habitude. Achille peut en profiter, mais elle est toujours dans ses pensées qui lui donnent un air de mauvaise humeur. Évidemment, elle rouspète comme toujours.

Le samedi, c'est aussi le jour de la corvée des courses. Ça d'ailleurs toujours été ainsi. Quand elle est prête à partir, Achille doit l'être aussi et pas question d'attendre plus d'une minute. Depuis plusieurs années, Achille a l'habitude, il est toujours prêt.

Achille doit juste accompagner sa mère pour pousser le caddie au supermarché. La vraie corvée commence quand le charriot devient lourd, car elle n'aide jamais son fils dans cette tâche. Après avoir payé et jusqu'à la voiture, la corvée devient une torture et c'est encore l'occasion de rouspéter.

Le dernier effort à fournir est une fois arrivé au bâtiment, de la voiture à l'ascenseur, mais là, Madame prend les cabas les plus lourds.

Achille porte juste les boissons dans le réduit. C'est plus simple que de les mettre à la cave et avoir des surprises désagréables.

Généralement, Achille a ensuite la paix jusqu'au repas de midi où il mange tranquillement et fait comme si sa mère n'était pas là. Elle a d'autres préoccupations. Sans doute, fait-elle des projets pour la soirée ?

Après midi, le lave-vaisselle fait des merveilles.

L'après-midi, Achille peut jouer dans sa chambre, lire et mieux encore: terminer ses devoirs. En quelque sorte, il a toujours quelque chose à faire ou à songer. Parfois, il invente, mais ce qu'il peut créer ou inventer, n'existe-t-il pas déjà en réalité ?

Les jours de grosse déprime, il irait bien jusque chez Zachary pour jouer avec lui. Pour peu, de sa fenêtre, il verrait bien où il habite.

À l'inverse, il peut voir l'appartement de Noémie, mais de là à aller chez elle, ou de regarder chez elle, il n'en a même pas l'envie.

Il ne veut pas partager les problèmes des autres, même si ce sont de ses copains. Ce serait une trop lourde charge pour lui.

Il peut ainsi se passer le temps de différentes manières en restant dans sa chambre.

...

Le dimanche, Achille fait comme sa mère qui reste au lit jusque vers 10 heures. S'il se réveille bien plus tôt, il reste au lit à lire. Il peut déjeuner avec une pomme ou un autre fruit, histoire de ne pas se goinfrer d'un peu n'importe quoi pour déjeuner.

Ensuite, sa mère prend un long bain puis prépare le repas.

Pendant le repas, si le temps est au beau, elle ose proposer à son fils de sortir pour une balade. En réalité, c'est ce qu'il fait tous les dimanches après-midi, qu'il y ait du soleil, qu'il vente, qu'il pleuve, qu'il neige... peu importe, Achille s'en va se balader jusque vers la rivière au-delà des bâtiments. Si le temps est au beau, il en profite pour revenir par la forêt, car il n'y a pas de risque de se fouler la cheville.

Achille n'a jamais vraiment été malade ni eu d'accident. Il a trop de peine à l'école pour encore en manquer. S'il a ainsi manqué une semaine pendant ces 5 années, c'est bien.

Parfois, Achille rencontre de ses copains. C'est alors qu'il peut trainer avec eux et que sa balade change en un après-midi de jeu. Parfois, aussi, il y a des plus grands et c'est l'occasion de voir qui est le plus fort.

À force de pousser le caddie au supermarché,
Achille a du muscle, à moins que cela soit autre
chose ou que cela soit dans sa nature,
un héritage de son père.

Chaque dimanche est donc différent,
et s'il aime beaucoup se balader, même si c'est
très souvent le même parcours, il voit la nature.
Au moins, la nature n'a pas tous les problèmes
des humains. Le printemps est chaque fois
un émerveillement quand la nature renaît.

L'été est toujours la plus belle période pour aller
se balader et prendre du bon temps.
L'automne est toujours magique avec le changement
des couleurs, surtout selon les genres d'arbres.

L'hiver est sans doute la période la plus triste,
mais il y a toujours des surprises avec
les branches givrées ou le ruisseau gelé.

Pas de doute, la nature est belle...

... à suivre...

Chapitre 2 : va voir ailleurs si j'y suis ?

Vous l'avez compris, Achille n'est pas trop à plaindre, mais il aimerait tout de même que cela se passe un peu mieux, comme dans la plupart des familles... enfin, c'est ce qu'il suppose.

Il en a eu la preuve plus tard avec d'autres copains vers qui il s'est tourné, non pas pour avoir des solutions, mais juste des réponses à ses soupçons de quiétude. Le résultat est à la hauteur de ses attentes. Chez eux, cela se passait très bien sans qu'il y ait d'animosité ou de disputes... mais bien sûr, parfois, il y a des mots plus hauts que d'autres.

Comme toujours, quand Achille peut aller chez un autre copain, il peut voir l'ambiance différente, sympathique et chaleureuse.

Il peut ainsi en rêver, même s'il sait que cela ne lui arrivera jamais avec ses parents qui se détestent de plus en plus. Il ne peut que se demander comment on peut en arriver là ??

...

Un mois plus tard, un jour de printemps, un samedi, le père est à nouveau de retour, histoire de tout de même être présent. Il est arrivé pour le repas avec le dessert. Ainsi, Madame n'était qu'à moitié fâchée.

Cela s'était donc assez bien passé, et Achille osait espérer une légère amélioration dans leur relation, mais cela s'est tout de même terminé avec une drôle de réplique...

M: Va voir ailleurs si j'y suis ?

...

Achille en a rigolé, mais qu'est-ce que cela voulait dire, réellement ?

Son père s'en est allé avec sa nonchalance habituelle, sans rien dire.

Tout l'après-midi, Achille s'est replongé dans ses devoirs et il a retrouvé le livre intéressant pour lequel il a eu une bonne note comme d'autres. Il l'a lu et même relu. Il a sorti une carte de la région pour voir où se trouvaient les lieux désignés dans les textes. C'était assez loin et isolé, et c'était compréhensible que cette région soit la plus touchée.

Il s'est ensuite couché sur son lit.

Il a longuement réfléchi à sa vie, à la vie en général et il a tenté de trouver un sens à tout cela. S'il y avait une certaine logique, il y avait aussi quelques défauts, et certains étaient la cause de bien des soucis.

Il s'est demandé si, finalement, il y avait une solution idéale.

La soirée n'a pas été autrement.

...

Dimanche. La journée a été traditionnelle. La balade de l'après-midi a amené Achille vers Noémie, et ensemble, ils ont tenté de refaire le monde. La seule remarque de Noémie était que Achille devrait mieux penser à Camille qu'à elle, car elle préférerait être avec Zachary, non pas qu'elle ne voudrait pas être avec Achille.

Il comprenait, bien sûr.

En fin d'après-midi, Achille est de retour à l'appartement. Sa mère lui annonce la venue de son père avec qui il devrait faire des projets pour les vacances d'été. Cela voulait tout dire, dans un certain sens.

Plus tard, le père est donc arrivé avec des fleurs pour sa femme et un livre pour son fils.

... à suivre dans le récit complet...